

Sabbat 12 février

LES FAMILLES REMPLIES DE JOIE

De

Karen et Ron Flowers

Ex-Directeurs du département de la famille
à la Conférence Générale

Thème : Une compréhension de la dynamique des familles, liée à une présentation explicite de la Bonne Nouvelle de l'Évangile peut permettre à plus de foyers d'être préparés à œuvrer pour Christ.

Texte : Actes 16 : 31-34

Notes pour la présentation : Tout au long du schéma suivant, les chiffres entre parenthèses (1), (2), (3) indiqueront des illustrations, des citations et autre matériel que vous trouverez dans la section **Les Illustrations du sermon**, qui pourront vous être utiles pour le développement du sermon.

Le récit des événements dans la prison de Philippes est l'un des plus poignants du Nouveau Testament. Non seulement Paul et Silas ont été miraculeusement libérés de la prison, mais par la même occasion, une famille, une famille toute entière, entend la prédication de l'évangile à minuit et se fait baptiser à l'aube. Toute l'histoire se résume en ces quelques versets : « Maîtres, que dois-je faire pour être sauvé ? » demanda le geôlier. « Ils répondirent : ' Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ; toi et toute ta famille.' Alors ils partagèrent la Parole de Dieu avec lui et tous ceux qui étaient dans sa maison. A cette heure de la nuit, le gardien les prit et pansa leurs blessures ; aussitôt lui et toute sa famille furent baptisés et le geôlier les amena chez lui et leur offrit un repas *et toute la famille fut remplie de joie*, parce qu'ils ont cru en Dieu » Actes 16 :31-34,

Le récit de la conversion de plusieurs familles se trouve renfermé dans la Bible (Jean 4 : 46-53 ; Actes 10 :2, 24, 44-48). Comment se fait-il que des familles entières crurent en Christ ? Qu'est-ce qui pourrait inciter plus de familles - nos familles, en particulier, à trouver leur joie dans l'évangile ?

La déception des familles divisées par rapport à la spiritualité

Plusieurs personnes connaissent la déception de cohabiter avec d'autres membres de la famille qui ne partagent pas leur foi en Jésus. Certains des membres d'une telle famille sont tout simplement indifférents à la profession de foi des autres ; par contre, d'autres sont délibérément hostiles. C'est l'expérience la plus difficile à vivre, lorsque ceux avec qui nous partageons les

liens les plus intimes sont ceux-là mêmes qui sont les plus insensibles à notre amour pour Christ (1).

Plusieurs personnes éprouvent par une expérience personnelle des sentiments mitigés lorsqu'elles prennent la décision de suivre Jésus qu'elles aiment, tout en sachant en même temps qu'en prenant cette décision, cela les éloignera de ceux qu'elles aiment et qui n'ont pas pris le même engagement qu'elles.

Lorsque les membres de la famille rejettent leur foi. Beaucoup de personnes se sentent accablées lorsqu'un membre de la famille : un adolescent, un adulte, un enfant, un conjoint - qui, ayant pris l'engagement de suivre Christ dans le passé, ne s'intéresse plus au Christ ni à l'église. La douleur que l'on ressent quand on perd l'amitié chrétienne d'une telle personne qui nous est cher, est poignante. C'est encore plus difficile lorsqu'on se soucie du bonheur éternel de ce proche.

L'absence de réjouissance dans la famille. Quelquefois même des familles chrétiennes n'ont retrouvé que peu ou même aucune joie dans l'évangile. Certains n'ont pas compris la bonne nouvelle de ce qui a été accompli par la grâce que Christ leur accorde. Ils luttent afin de mener une vie parfaite pour obtenir la faveur du Sauveur, au lieu de trouver la paix dans la bonne nouvelle de Sa grâce. D'autres ont été tellement marqués par les mauvaises expériences de la vie qu'ils ont beaucoup de mal à comprendre l'amour de Dieu et le ressentir dans leur relation avec les membres de la famille. D'autres n'ont pas eu la chance de développer les capacités relationnelles pour le bon fonctionnement d'une famille. Mises à part les croyances religieuses ces familles se débattent dans leur anxiété, la dépression et des relations qui, n'ayant pas abouti, font place à chaque virage au découragement.

Dans certains foyers, la façon dont la religion est pratiquée, engendre des conflits, la discorde et la tristesse, au lieu d'apporter la paix, l'harmonie et la joie. Les individus se sentent malaimés, délaissés, contrôlés, isolés, manipulés, abaissés ou abusés. Beaucoup le ressentent ainsi. Une telle famille, qui donne une apparence de piété mais qui au fond, cache sa véritable condition, met ses membres dans des conditions où ils risquent d'abandonner leur profession de foi, allant même jusqu'à rejeter la religion.

Malgré tout, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, venant de la maison du geôlier de Philippes, peut apporter de nos jours, de la joie dans les cœurs troublés.

Bonne Nouvelle pour les familles

La bonne nouvelle d'Emmanuel, Dieu avec nous. La bonne nouvelle, c'est que Dieu connaît nos souffrances. Il les connaît parce qu'Il est omniscient, mais aussi parce qu'Il s'est uni à nous à travers Jésus Christ (Esaïe 7 :14 ; 53 :

3-6 ; Jean 1 :14 ; Phil. 2 :7-8). Voici comment Ellen White nous dépeint l'image de Dieu qui est avec nous :

« Notre Sauveur béni, se tient à côté de tous ceux dont les yeux sont tellement aveuglés par les larmes qu'ils ne peuvent Le voir. Son cœur est ouvert pour nous aider dans nos peines et dans nos luttes. Il nous aime d'un amour éternel et nous entoure de Sa grande bonté...Il élèvera nos âmes au-dessus des souffrances et des incertitudes de chaque jour, pour nous procurer la paix. Pensez à cela, enfants de douleurs et de souffrances, et réjouissez-vous dans l'espérance. (*Thoughts from the Mount of Blessing, p.12*).

En étant des disciples patients, nous pouvons exercer une bonne influence sur ceux qui n'ont pas encore pris la décision de suivre le Christ (1 Cor.7 :16 ; 1 Pierre 3 :1,2). Mais Dieu veut notre bien-être, autant qu'Il voudrait attirer ceux-ci vers Lui. Cela peut nous encourager de savoir que lorsque la famille nous abandonne, Dieu par contre nous recueille (Ps 27 : 10). Jésus Lui-même connut la souffrance de constater que des membres de Sa famille ne comprenaient ni Sa mission ni Son engagement (Jean 7 :5). Si le sentiment d'amour qui règne d'habitude dans la famille entre en conflit avec l'appel à Le suivre, alors notre choix à suivre le Christ doit primer (Mat. 8 :22 ; 10 :36,37). Même si nous sommes rejetés par notre famille, il nous reste quand même la communion d'une nouvelle famille - celle qui partage notre foi (Gal.6 ; Eph, 2:19).

La bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour les pécheurs. L'amour de Dieu est insondable et surpasse même l'entendement de l'être humain. Puisse l'expression de l'amour de Dieu se déverser sur vous et pénétrer vos âmes comme une cascade rafraîchissante (2). L'image que nous avons de Notre Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, est celle de ce Dieu qui va à la recherche des âmes perdues qu'Il affectionne (Gen. 3:8, 9 ; Ps. 103 :13-18 ; Os. 11:1-4, 8, 9 ; Luc 15 ; 2 Pierre 3 :9). Nous sommes réconfortés par la certitude que le Bon Berger ne sommeille jamais aussi longtemps qu'Il n'a pas retrouvé les brebis perdues ; Il les ramène à Lui afin qu'elles puissent recevoir le salut qu'Il a garanti en Christ.

La Bonne Nouvelle de la simplicité de l'Évangile. Paul utilise une image de la famille, simple mais combien profonde, pour donner plus d'éclaircissements à la Bonne Nouvelle qu'il prêchait. C'était la base même de son message au géolier de Philippes et à sa famille. Dieu inspira Paul à utiliser un ancien concept de la famille élargie, qui pouvait être très bien compris à l'époque de l'Ancien Testament, pour expliquer à ses auditeurs ce qu'est le salut. Paul commença son discours en nous rappelant que par rapport à la race humaine, nous sommes tous de la même famille de par notre descendance d'Adam. Les

liens qui nous lient en tant que famille humaine sont tellement étroits, que la Bible nous enseigne que lorsqu'Adam a péché, la race humaine toute entière fut condamnée à mourir (Rom. 5 :12-17). « Tous meurent en Adam » (1 Cor. 15 :22). Voilà la situation désespérante dans laquelle nous sommes.

L'espoir pour l'humanité aurait été sombre si Dieu n'était pas intervenu. Mais la Bonne Nouvelle est que par un acte souverain, Dieu envoya Son Fils Jésus Christ, comme le second Adam, « Le dernier Adam » (3). De par ce fait, les événements concernant la vie, la mort et la résurrection du second Adam sont devenues nôtres, notre histoire même. De par la vie sans péché de Jésus, nous vivons sans péché. Nous sommes tous morts avec Lui, de la mort qui est la conséquence du péché (Rom. 6 :5 ; 2 Cor.5 :14). Dieu « nous a rendus à la vie avec Christ et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Eph. 2:5, 6). Dieu nous considère comme un membre de Sa famille - au sens le plus intime du terme. Ainsi Paul peut proclamer avec une ferme assurance, « Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul » (Rom. 5 :17). C'est vraiment une Bonne Nouvelle!

Le Seigneur, au centre de notre foyer. Des familles vivant dans le Seigneur. Maintenant le choix vous est offert. A quelle famille voudriez-vous finalement appartenir ? A la famille du premier Adam ou à la famille du second Adam, Jésus Christ?

Christ est devenu le « Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants » (1Tim. 4 :10). Grâce au Christ, Dieu a pu se réconcilier avec l'humanité (2 Cor. 5 :18). Dieu a fait cela « lorsque nous étions encore sans force ... lorsque nous étions encore des pécheurs... et ... lorsque nous étions ennemis de Dieu » (Rom. 5 :6, 8, 10). Dieu s'attend à ce que nous utilisions notre volonté afin d'accepter la réalité de la réconciliation, soyons « réconciliés avec Dieu! » (2 Cor 5 :20) et continuons « à demeurer en Christ » (Jean 15 : 4,5). Comme la maison de Narcisse, nos familles sont des foyers « dans le Seigneur » (Rom 16 :11) par la volonté de Dieu (1 Cor.1 :30). Il ne nous reste plus qu'à ouvrir les mains afin de recevoir les bienfaits du salut que Dieu nous offre en Christ.

Frères et sœurs en Christ. Savoir que notre famille est en Christ - grands – parents, mère, père, enfants, tantes, oncles et cousins – nous permet à voir chacun d'une nouvelle manière. En sus de la relation que nous partageons ici-bas, nous sommes tous frères et sœurs dans la famille de Dieu. Ce sont des liens qui nous rattachent pour l'éternité. Quelle bonne nouvelle pour ceux qui croient ! Quelle puissante motivation que de pouvoir partager cette bonne

nouvelle à un membre de la famille qui ne l'a pas encore connue !

Croire en cette Bonne Nouvelle et ramener le cœur de ceux que nous aimons à Dieu. Sachant que notre conjoint, nos enfants, nos parents sont en Christ par l'intervention de Dieu, nos cœurs sont inondés d'une grande paix. Avant même qu'ils professent Christ comme étant leur Sauveur personnel, ils Lui appartiennent déjà. Peu importe s'ils commettent des erreurs, s'ils nous déçoivent en tant que parents, conjoint, frère ou sœur - ils sont cependant en Lui. Rien ne peut les éloigner de l'amour de Dieu, ni changer cette réalité divine qu'ils sont en Christ.

La bonne nouvelle est que ce même Dieu qui les a unis à Christ, œuvre constamment, par Son Saint Esprit, pour les attirer à Lui, afin qu'ils puissent l'accepter comme leur Sauveur personnel. En étant conscients de cela, nous pouvons les remettre entièrement entre les mains de Dieu. Nous pouvons nous débarrasser de cette lourde responsabilité qu'est de nous soucier de leur salut. Nous aurons le courage de corriger les failles dans nos relations avec les autres. Nous pourrions leur laisser la liberté de choix même, quand ils sont différents des nôtres, tout comme Jésus respecte le choix de l'homme. Il ne se détournera de nos proches que s'ils s'entêtent à refuser Son salut abondant.

Rétablissant le sens de la famille.

A travers l'histoire, plusieurs facteurs ont influencé notre opinion sur la famille et les liens qui les rattachent :

- La famille a parfois été la source de tant de maux que ses membres ont préféré s'en éloigner.
- La montée de l'individualisme pendant les siècles derniers dans certaines sociétés, a eu une mauvaise influence sur la famille (4).
- Les déclarations de Jésus (dans Mat. 10 :35-37 ; Luc 9 :59, 60) ont été utilisées de façon à réduire l'importance des liens familiaux, à minimiser ainsi les conséquences profondes quand des individus délaissent leurs familles dans leur décision à suivre Christ (5).

Certes, les liens solides qui resserrent la famille ne devraient pas permettre à qui que ce soit d'entraver la décision d'un membre de s'engager avec Dieu. La bonne nouvelle du salut doit être proclamée à tous (Marc 15 :15, 16), et nous devons la recevoir individuellement. Cependant, alors que dans ce monde de péché, on prétend que, pour répondre à l'appel de Jésus, il faut s'éloigner de sa famille, mais ce qui est sûr c'est que Dieu veut que notre famille toute entière soit unie au Sauveur (6).

La famille s'engageant à faire de ses membres, des disciples. Dans le plus grand discours sur l'épanouissement spirituel dans les Saintes Ecritures,

Moïse lance un appel aux parents à garder d'abord l'amour de Dieu dans leur cœur, ensuite ils pourront partager la bonne nouvelle à leurs enfants (Deut. 6 :4-9).

Jésus reconnut la famille comme le centre où l'on œuvre à faire de tous des disciples lorsqu'Il associe le processus de gagner des âmes avec les transmissions des valeurs (Jean 8 :31) et de développer la capacité de donner et de recevoir (Jean 13 :35). Il n'existe pas de plus grande influence que celle de la famille dans le développement de la valeur d'un individu. De même, la famille peut favoriser l'environnement dans lequel ses membres peuvent comprendre et faire l'expérience de l'amour et de la grâce de Dieu, ou au contraire elle peut rendre cette compréhension et cette expérience pratiquement impossible à moins un miracle de la grâce. La famille a aussi l'occasion unique de pouvoir inculquer à ses membres, le don de soi, cet amour qui est un témoignage émouvant pour la famille elle-même et pour le voisinage. Cela propulse la famille au cœur même de l'évangélisation par l'église, en réponse à sa mission évangélique (7).

Travailler pour la famille peut s'avérer difficile. Pourtant, plusieurs peuvent témoigner que lorsque la Bonne Nouvelle a pénétré dans leur foyer, les vies furent transformées d'une façon radicale. Une telle transformation réjouit non seulement les cœurs des humains mais apporte aussi une joie abondante au cœur des êtres célestes.

Conclusion

Plusieurs foyers attendent - peut-être même le nôtre aussi - la Bonne Nouvelle qui les remplira de joie. Paul et Silas, maltraités, battus et emprisonnés, furent miraculeusement relâchés à minuit. Ils avaient de bonnes raisons de fuir ce quartier et quitter cette ville. Pourtant, ils répondirent à l'appel d'une famille, par l'intermédiaire du geôlier : « Que dois-je faire pour être sauvé. » A ce moment précis, ils avaient une occasion en or de libérer d'autres prisonniers, ceux qui étaient captifs du péché, en partageant la Bonne Nouvelle qui a été confiée à chaque croyant. « Et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu » (Actes 16 :34). Puissent nos foyers et beaucoup d'autres encore, connaître l'expérience de cette même joie.

Les Illustrations du sermon

(1) : Souvent lorsqu'un homme s'engageait à suivre Jésus Christ, ses proches ne le comprenaient pas, ou parfois, lui étaient hostiles. « Les seuls parents d'un chrétien, » a déclaré l'un des premiers martyrs, « sont les saints. » Plusieurs de ces premiers Quakers ont fait cette triste expérience, lorsqu'Edward Burrough épousa une nouvelle foi, «ses parents n'appréciant pas 'son

esprit fanatique', le chassèrent de la maison. » Il supplia humblement son père : « Accorde-moi la faveur de rester à la maison et traite-moi comme l'un de tes serviteurs. Je ferai les corvées que tu as assignées au garçon que tu as embauché. Je t'en supplie, permets-moi rester ! » Mais comme il le déclare dans sa biographie, « Son père était inflexible, et en dépit de l'attachement qu'il avait pour sa maison et son entourage familial, il dut tout laisser derrière lui. » (Barclay, 1975b, p.52, 53)

(2) : Voilà des références aux passages merveilleux qui relatent l'amour de Dieu pour l'humanité. Selon votre choix, vous pourrez lire le tout, sans avoir besoin de commentaire, vous laissant guider par le Saint-Esprit. Prenez le temps de lire, afin de créer dans votre esprit, l'image d'une cascade débordante d'amour. Pour commencer, lisez : Es. 43:1-7; Jérémie 31:3; Lam. 3:31, 32; Jean 3:16; Rom. 8:35-39; Eph. 2:4-6; 1 Jean 4:9, 10.

(3) : « Lorsque Christ se revêtit la nature humaine, Il se lia à l'humanité d'un lien qu'aucune puissance, sauf par la volonté de l'homme lui-même, ne peut rompre. Satan présentera constamment des séductions pour nous inciter à nous séparer volontairement de Jésus. C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier, afin que rien ne nous amène à choisir un autre maître ; ce que nous sommes toujours libres de faire. Mais si nos yeux sont constamment fixés sur Christ, et Il nous gardera. Rien ne peut nous arracher de sa main. » (Vers Jésus, p. 72)

(4) : Les chrétiens font face à un défi : d'une part les croyances de l'individualisme et de l'autre, celles de la famille. Alors que la notion de l'individualisme peut sembler importante, alors qu'elle nous éloigne des extrêmes de l'enchevêtrement, de la co-dépendance, de la perte de la personnalité de l'individu dans certaines familles, qui vivent dans des cercles fermés, là où on a mis trop d'emphase sur la philosophie de l'individualisme, l'appréciation de la famille a disparu. Quand on met trop d'emphase sur l'individualisme, on fait moins attention au système familial (Bellah, 1985). M. Scott Peck (1993) va jusqu'à parler du « manque de conscience ». Il appelle cela « le trou dans la mémoire » ce qui a contribué à la perte de la civilité dans la société. A son point de vue, pour rétablir la prise de conscience et pour guérir les maux qui tourmentent la société, on doit redonner de l'importance à la famille qui est la base même du groupe ou système dans lequel les individus vivent.

(5) : David Garland (Garland and Pancoast, 1990) examine que les déclarations difficiles de Jésus concernant la famille et conclut qu'Il ne tenait pas une vue subversive de la famille, ne voyait la famille ni comme quelque chose d'insignifiant ni comme un obstacle à un engagement de suivre Dieu. Loin de diminuer le soutien et la force inestimables que l'on obtient quand on est membre d'une famille, Il s'adresse à ceux qui croient en la fraternité exclusivement biologique. Il redéfinit les loyautés familiales, les restituant par

rapport à la loyauté supérieure envers Dieu. Jésus a ouvert un chemin afin de nous permettre de servir de Dieu, non seulement au sein de la structure de notre famille biologique, mais aussi dans le plus grand cercle de l'église qui inclut d'autres qui sont hors de cet ensemble biologique.

Concernant Mat. 10 :35-37, Barclay (1975a) nous offre un commentaire perspicace : Les Juifs croyaient que l'un des éléments du Jour du Seigneur, le jour où Dieu va intervenir dans l'histoire, serait la division des familles. Les Rabbis disent : « Pendant cette période où le Fils de David reviendra, une fille se lèvera contre sa mère, une bru contre sa belle-mère. Le fils méprise son père, la fille se rebelle contre sa mère, la belle fille contre sa belle-mère, et l'ennemi de l'homme se trouve-t-il dans sa propre maison ? » C'est comme si Jésus disait : « *la fin que vous attendiez depuis toujours, est arrivée ; et Dieu intervient dans l'histoire pour diviser les foyers, les groupes et les familles.* (Barclay, 1975a, p. 393)

(6) : Un homme raconte cette histoire : « Mon père a grandi dans un foyer adventiste mais, à cause des problèmes au sein de la famille, il s'est dissocié d'elle et aussi de l'église. Lorsque j'assistais aux réunions évangéliques de l'église, quand j'étais encore petit personne n'essayait de convaincre les membres de ma famille du message contenu dans l'évangile. On m'encouragea à quitter ma famille et à assister aux réunions, tout seul. Maintenant après bon nombre d'années, mes parents aussi sont devenus croyants. Mais comme cela aurait été merveilleux si nous aurions pu nous rendre à l'église ensemble alors que je grandissais! Comme cela aurait été encourageant ! Quelle fraternité! Quelle chance de pouvoir partager les expériences spirituelles avec des gens qui sont chrétiens comme vous. Nous aurions pu nous soutenir mutuellement. « Je ne pense pas que l'évangélisation consiste seulement à inculquer vingt sept paragraphes d'une liste de croyances fondamentales, l'évangélisation comprend le partage de l'évangile et l'invitation aux gens à être réceptifs à la bonne nouvelle. Cela implique l'aide à remplir le fossé qui les sépare de Dieu. Souvent les gens n'arrivent pas à accomplir cette tâche ni même à l'entreprendre, aussi longtemps qu'ils ne peuvent franchir la barrière qui les sépare de leurs proches. L'évangélisation doit commencer d'abord au sein de mon foyer, au niveau de la réconciliation entre les générations. Qui sait ce qui aurait pu se passer si on avait fait l'effort d'apporter la guérison et la restauration entre un père et sa famille ? Lorsqu'on apporte l'évangile au sein de la famille, cela peut avoir un impact sur d'autres membres. Pourtant trop souvent nous ne prenons pas le temps, ou ne faisons pas assez d'effort pour évangéliser, pour apporter l'évangile afin de panser les blessures et les plaies dans la vie des gens. »

(7) : Si les disciples sont ceux qui doivent être en contact avec leur maître dans le contexte d'une relation fondamentale, alors la capacité de s'engager dans une telle relation est primordiale dans la formation des disciples. Deuxièmement, si la relation fondamentale consiste en des relations de compétences qui sont

généralisées d'un premier groupe à un autre, c'est alors que la famille prend tout son sens parce qu'elle est le lieu où ces relations se développent ou sont mal apprises. Et en dernier lieu, si la famille est la première organisation où ces relations se développent, alors elle devient le centre, en ce qu'il s'agit de la formation des disciples. C'est le lieu où les relations entre disciples se développent, et que Dieu a choisi en premier, pour faire des disciples (Guernsey, 1982, p. 11).

Références

Barclay, W. (1975a). *The gospel of Matthew, Vol. 1* . Philadelphia: The Westminster Press.

Barclay, W. (1975b). *The gospel of Matthew. Vol. 2* . Philadelphia: The Westminster Press.

Bellah, R. N. (1985). *Habits of the heart* . Los Angeles, CA: University of California Press.

Garland, D. S. R. & Pancoast, D. L. (1990). *The church's ministry with families* . Dallas, TX: Word Publishing.

Guernsey, D. (1982). *A new design for family ministry* . Elgin, IL: David C. Cook Publishing Co.

Peck, M. S. (1993). *A world waiting to be born* . London: Rider, Random House UK, Ltd.

White, E. G. (1955). *Thoughts from the mount of blessing* . Boise, ID: Pacific Press Publishing Association.

White, E. G. (1956). *Vers Jésus*. Boise, ID: Pacific Press Publishing Association.

